



Les découvertes archéologiques  
de l'âge du Bronze 2300-800 av. J.-C.

# La Normandie

À L'AUBE DE L'HISTOIRE



Seine-Maritime





Exposition

# La Normandie à l'aube de l'Histoire

Les découvertes archéologiques  
de l'âge du Bronze 2300-800 av. .J.C

17 Novembre 2005 – 27 février 2006

DOSSIER DE PRESSE

Musée départemental des Antiquités - Rouen



## Introduction

Le musée départemental des Antiquités - Rouen organise du 17 novembre 2005 au 27 février 2006 une exposition intitulée « La Normandie à l'aube de l'Histoire. Les découvertes archéologiques de l'âge du Bronze, 2500-800 av. J.C. », en partenariat avec le musée maritime de l'île Tatihou à Saint Vaast la Hougue, les services régionaux de l'archéologie au sein des Drac de Haute et de Basse-Normandie (Ministère de la Culture et de la Communication), l'Institut national des recherches en archéologie préventive et l'association pour la recherche sur l'âge du Bronze.

A travers la présentation de près de 130 objets en céramique, pierre, bronze ou or, et les reconstitutions opérées à la lumière des dernières découvertes archéologiques (maquettes, aquarelles), ce sont tous les aspects de la vie en Normandie pendant une période riche mais méconnue de la Protohistoire qui sont abordés : paysages et habitats, artisanats et échanges, croyances et pratiques funéraires.

L'exposition sera ensuite présentée au musée maritime de l'île Tatihou, Saint-Vaast-la-Hougue, du 18 mars au 8 mai 2006.



# L'Âge du Bronze

Le découpage chronologique des différentes périodes de notre histoire donne souvent une idée fautive de l'évolution des civilisations. La Protohistoire ne commence pas brutalement en Normandie vers 2300 ans avant J.-C., Elle est le résultat d'une lente évolution, et de l'apport d'influences divers, notamment de l'Armorique (la Bretagne actuelle ) et du Bassin Parisien. La position géographique de notre région lui a également permis de jouer un rôle majeur dans les échanges économiques et commerciaux induits par la métallurgie, en jouant en quelque sorte le rôle de « plate-forme » entre le métal brut d'un côté et les produits manufacturés de l'autre. Ce qui caractérise cette période, c'est bien entendu l'utilisation du métal qui lui a donné son nom et qui bouleverse les modes de vie. Mais, quelque temps avant déjà, les hommes avaient commencé à faire usage de ce nouveau matériau.

## Vers l'Âge du Bronze

A la fin du Néolithique (dernière époque de la Préhistoire), les hommes ont commencé à travailler différents métaux : l'or, l'argent et le cuivre, que l'on peut trouver à l'état natif (c'est-à-dire sous la forme de pépites ou de paillettes) dans la nature, et qui peuvent se façonner par simple martelage ou fusion à basse température.

Cette période est appelée « Campaniforme » en raison des vases en forme de cloche (*Campana*) produits en abondance. La maîtrise de la production d'objets en métal a pu jouer un rôle dans les changements sociaux que l'on devine à travers les nombreux bouleversements introduits dans les pratiques funéraires.



## L'habitat et le paysage

On connaît différents types d'habitats de l'âge du Bronze dans la région : des abris sous-roche (Omonville-la-Petite, Manche), des sites de hauteur parfois fortifiés (Flamanville, Manche - Quiévrecourt, Seine-Maritime), des fermes - on parle alors d'habitat dispersé (Nonant, Calvados) ou bien de véritables villages (Cahagnes, Calvados - Malleville-sur-le-Bec, Eure).

De forme circulaire, ovale ou rectangulaire, et de dimensions tout aussi variables, les bâtiments étaient construits en matériaux périssables (bois, terre, matières végétales), ce qui explique qu'ils aient laissé peu de vestiges. La structure était généralement constituée de poteaux porteurs (ce sont les fosses de calage de ces poteaux qui permettent généralement aux archéologues d'identifier la présence d'un bâtiment), supportant la charpente et servant d'ossature aux parois. Celles-ci pouvaient être assises sur un **solin** de pierres ou une **sablère basse**, et étaient formées d'un **clayonnage** recouvert de **torchis**. Des matériaux végétaux (chaume, fougères) constituaient la couverture du toit. Différents aménagements pouvaient compléter la construction : auvents et fosses à l'extérieur, parois et foyer à l'intérieur. Outre les habitations, certains bâtiments ont été identifiés comme ayant d'autres fonctions : ateliers, greniers, etc....

Les sciences annexes à l'archéologie, et notamment la **palynologie**, nous permettent aujourd'hui d'avoir une idée précise de l'environnement dans lequel s'inséraient ces habitats. Il est en particulier possible de repérer les espaces boisés et les essences qui y poussaient, ainsi que les zones où les différentes espèces de céréales et de légumineuses étaient cultivées. C'est surtout au cours du Néolithique, période des premiers défrichages et des débuts de l'agriculture, que l'on observe les plus grandes modifications de l'environnement naturel des hommes. L'étude des échantillons de pollens prélevés dans les sédiments datés de l'âge du Bronze ne montre pas de modification sensible du paysage entre la fin du Néolithique et le début de l'âge du Bronze, ce qui semble prouver que les techniques agricoles n'ont pas non plus beaucoup évolué entre ces deux périodes.



Les zones choisies pour l'implantation des champs étaient d'abord défrichées, débarrassées des arbres et arbustes, parfois incendiées avant d'être labourées et semencées. Lorsque les sols étaient épuisés, d'autres champs étaient ouverts, un peu plus loin. Même si certaines techniques d'enrichissement de la terre étaient apparemment connues et utilisées, notamment l'épandage d'algues dans les zones littorales, il devait arriver parfois que les hommes aient totalement appauvri leur environnement immédiat, et qu'ils soient obligés de déménager leur habitat un peu plus loin. L'étude des traces de parcellaire (fossés, emplacements de haies, de chemins...) permet sur certains secteurs de dessiner une sorte de plan d'occupation du territoire.

**Clayonnage** : assemblage de branchages souples entrelacés où est appliqué le **torchis**, mélange d'argile crue et de paille qui assure l'étanchéité de la paroi.

**Palynologie** : étude des pollens fossiles.

**Sablère basse** : poutre en bois installée dans une petite tranchée.

**Solin** : dans ce contexte, muret dont les éléments peuvent être liés à l'argile ou non.

## L'alimentation

Les hommes de l'âge du Bronze étaient des agriculteurs, dont la principale préoccupation était la production d'une alimentation pouvant suffire à satisfaire les besoins de la communauté dont ils dépendaient. Quelles étaient les denrées cultivées ? L'archéologie, la palynologie et la **carpologie** permettent aujourd'hui d'en avoir une idée assez précise.

Orge et diverses variétés de blé étaient les principales céréales cultivées, et étaient consommées sous forme de bouillies ou de galettes, que nous n'osons pas encore appeler pain. Des silos pour la conservation, des faucilles, des meules et des « plats à pain » témoignent de la culture et de l'utilisation de ces céréales. Des pois et des lentilles constituaient une agriculture dite potagère.

Il ne faut pas négliger l'importance de la cueillette dans l'alimentation des populations pré et protohistoriques : herbes aromatiques variées, plantes sauvages (carottes, fenouil, champignons...), fruits (poires, prunes, raisins, noisettes, noix, glands, mûres, fraises, framboises.....) poussaient à l'état naturel, et constituaient une partie importante de l'alimentation.



L'élevage (bovidés, moutons, chèvres, porcs) permettait un approvisionnement en viande, complété par le gibier (cerfs, sangliers, lièvres...). Les ressources aquacoles ne doivent pas être oubliées non plus : la pêche était largement pratiquée comme le prouvent les nombreux hameçons retrouvés, ainsi que les vestiges d'une pêcherie à Saint-Jean-le-Thomas. En zone maritime, les coquillages et crustacés venaient enrichir la variété des aliments consommés, auxquels ils faut encore rajouter les œufs et les différentes productions tirées du lait (fromages ou caillés dont la fabrication est attestée par la découverte de faisselles en céramique), ainsi que le miel.

Même si les différentes ressources alimentaires étaient très saisonnières, quelques aliments ont pu faire l'objet d'une conservation prolongée, notamment par la méthode du séchage ou du fumage.

**Carpologie** : étude des graines et noyaux fossiles.

## L'artisanat domestique

Le **mobilier** mis au jour sur les différents sites fouillés renvoie à un certain nombre d'activités domestiques et artisanales, que l'on peut répartir en fonction des matériaux utilisés.

La *céramique*, connue depuis le Néolithique, se retrouve généralement en assez grande quantité. A l'âge du Bronze, les vases étaient encore montés avec la technique du **colombin**, et restaient assez épais. L'intérêt de l'étude de la céramique est multiple :

- l'analyse de la pâte peut informer sur la provenance de l'argile utilisée, et donc fournir des renseignements quant au lieu de fabrication ;
- les formes et le décor évoluent, et sont utilisés comme des **marqueurs chrono-culturels** ;
- la forme d'un vase est différente selon la fonction de celui-ci, on peut donc déduire de certaines formes des utilisations et donc des usages alimentaires ou culturels.

La céramique était également utilisée pour la fabrication de pesons, qui permettaient d'alourdir et donc de tendre les fils de chaîne des métiers à tisser, ce qui nous amène à évoquer l'activité de *tissage*. Etant donné la nature extrêmement périssable des fibres végétales (lin, ortie, liber - fibre que l'on trouve sur la face interne de l'écorce, par



exemple sur le tilleul) ou animale (laine), il est difficile de savoir à quoi ressemblaient exactement les tissus obtenus, même si certaines découvertes tendent à laisser penser que différentes couleurs étaient obtenues par teinture, et que des effets décoratifs étaient réalisés au moment du tissage. Concernant l'habillement, le cuir et plus généralement les peaux tenaient aussi probablement un grand rôle.

La *Pierre*, et en particulier le silex, était encore utilisée à l'âge du Bronze. On trouve, à côté des pointes de flèche et des haches polies en silex, un certain nombre de parures en pierres dures, choisies pour leur aspect brillant après polissage ou pour leur couleur.

La corne et l'ivoire (de sanglier notamment), ainsi que les os ont servi à la réalisation de parures et d'outils divers (aiguilles en os notamment).

Il existe également un matériau dont il est difficile de déterminer l'usage exact, tout simplement parce qu'il faut des conditions de conservation exceptionnelles pour que l'on puisse le retrouver : le *bois*. Facile à travailler, à renouveler, ayant des caractéristiques et des qualités différentes selon les espèces, abondant, c'est un matériau dont l'utilisation devait être quotidienne. Le bois collecté au cours des défrichements servait à la construction (bâtiments divers, palissades, chemins dans les zones marécageuses) ou à la fabrication d'objets usuels (vaisselle, manches d'outils....).

**Mobilier** : ensemble des objets fabriqués par l'homme.

**Colombin** : boudin d'argile que l'on enroule sur lui-même pour façonner le vase.

**Marqueurs chrono-culturels** : ils nous renseignent sur la période de fabrication de la céramique et la culture à laquelle appartenait la population concernée.

## L'artisanat métallurgique

La maîtrise de la métallurgie du bronze est la découverte majeure qui a donné son nom à cette période.

L'obtention du bronze nécessite une technologie autrement plus perfectionnée que celle nécessaire à la coulée du cuivre ou de l'or. Le bronze, en effet, est un alliage obtenu en mélangeant, selon des proportions variables, du cuivre et de l'étain. Ce dernier ne se trouve que sous la forme de minerai, c'est à dire d'une roche à forte teneur en métal,





qu'il faut donc « griller » pour arriver à en extraire les particules métalliques. Les différentes opérations pour obtenir un métal en fusion nécessitaient l'utilisation d'un four. Plus facile à travailler et plus solide que la pierre, réutilisable également en cas de cassure (il suffit de refondre les morceaux pour refaire un objet neuf), le métal va rapidement concurrencer la pierre, en particulier le silex, pour l'outillage et l'armement. Toutefois, le silex continuera à être utilisé pour tailler de grandes lames et des pointes de flèche, et pour réaliser des lames de haches polies.

Le bronze devient rapidement un matériau très courant, dont les utilisations sont multiples : outillage (haches, gouges, ciseaux à bois, scies, socs d'aires, faucilles ...), ornements et parures (harnachements de chevaux, bijoux...), armement (épées, poignards, casques, cuirasses ...), objets usuels (vases, hameçons...)... La hache en bronze sous toutes ses formes (à rebords, à talon, à ailerons, à douille) reste l'objet emblématique de cette période. Outil du travail du bois par excellence, elle a pu également être utilisée comme arme de combat, à une époque où l'économie favorise l'émergence d'une aristocratie guerrière.

Les découvertes d'objets en bronze sont innombrables, et montrent la diversité des formes obtenues, selon différents procédés. Moulage direct dans un moule en pierre ou en céramique, moulage à la cire perdue, martelage, **ébarbage**, cuissons successives, affûtage éventuel, toutes ces techniques ont été comprises grâce à l'observation des objets et à l'**expérimentation archéologique**.

Les objets en bronze pouvaient être de grande qualité, et ils sont aujourd'hui les seuls reflets, avec les bijoux en or, de l'opulence qui devait être celle des aristocraties guerrières apparues à la faveur des bouleversements socio-économiques introduits par cette nouvelle richesse, le métal.

Ainsi, la série de casques enfouis à Bernière-d'Ailly forme un ensemble remarquable, unique pour la région.

**Ebarbage** : action qui consiste à débarrasser l'objet des résidus de coulée

**Expérimentation archéologique** : il s'agit de retrouver les gestes et les techniques d'autrefois par l'expérience.



## Echanges et communications

Pour obtenir du bronze, il faut fondre ensemble de l'étain et du cuivre qui étaient peu répandus à l'état naturel en Normandie. Il a donc fallu importer ces métaux sous la forme de lingots. En revanche, on sait aujourd'hui que la production de certains objets, et notamment des haches, s'est faite en série en Normandie, et certains de ces objets ont été retrouvés à des centaines de kilomètres de leur lieu de fabrication. De même, on a retrouvé dans la région différents objets fabriqués ailleurs en Europe. Tout ceci prouve l'existence de réseaux d'échanges et de contacts entre les différentes populations.

Par voie de terre, la marche reste bien entendu le moyen le plus courant de se déplacer, mais on constate grâce à l'étude des ossements animaux et d'autres vestiges (éléments de harnachement, fragments de roues, représentation de chars...) que le cheval, qui avait progressivement disparu pendant le Néolithique, est domestiqué et très répandu durant l'âge du Bronze. Les hommes de cette époque devaient donc effectuer des trajets plus longs à cheval, ou bien sur des chars ou des chariots, ce qui leur permettait également de transporter plus de marchandises.

La découverte de pirogues de l'âge du Bronze, sans être fréquente, est néanmoins aujourd'hui assez bien documentée. Un bateau, découvert à Douvres en 1992, qui fonctionnait aussi bien à la voile qu'à la rame, atteste de l'existence d'un commerce maritime et d'échanges entre la Normandie et le sud de l'Angleterre.

Ces échanges étaient déjà suggérés par la concordance entre les céramiques de l'âge du Bronze retrouvées dans les départements côtiers normands et sur les sites anglais, et par les similitudes dans les bijoux en or, lunules et torques, retrouvés de part et d'autre de la Manche.



## Mort

L'archéologie funéraire apparaît souvent comme la plus spectaculaire, de par l'importance des monuments fouillés et l'abondance du mobilier retrouvé. Cela ne doit pas occulter le fait que ces grandes sépultures ne représentent pas, loin s'en faut, les tombes ordinaires des hommes de l'âge du Bronze, mais sont bien au contraire les vestiges de tombeaux monumentaux réservés à une élite. Comme souvent, ce sont essentiellement ces derniers qui nous sont parvenus, les tombes en pleine terre des plus humbles n'ayant laissé que peu de traces.

Les grands monuments funéraires de l'âge du Bronze se présentent sous la forme de tumulus pour les plus monumentaux, ou bien d'enclos circulaires délimités par des fossés, et surmontés à l'origine d'un petit tertre formé par les terres de creusement de ces fossés. Ces sépultures contenaient de un à plusieurs corps et étaient regroupées, formant des nécropoles de deux à plusieurs dizaines d'enclos. Les défunts étaient inhumés, en pleine terre ou dans des coffres de pierre ou de bois, ou bien incinérés, et leurs restes étaient déposés dans une fosse en pleine terre ou dans une urne en céramique, accompagnés d'un mobilier plus ou moins fastueux.

Des ossements humains épars ont également été retrouvés dans divers contextes, mais il semble difficile pour le moment d'en tirer des conclusions.

## Croyances

Dans une civilisation qui ne connaît pas l'écriture, comment trouver les clefs d'interprétation des symboles, des croyances et des pratiques cultuelles sans risquer de faire des assimilations trompeuses, ou de lire ces documents au regard de nos acquis sociaux et religieux ? Tout au plus pouvons-nous décrire les monuments, les objets retrouvés et les représentations figurées, et éviter de nous hasarder dans des spéculations douteuses.

L'essentiel des découvertes qualifiées de « cultuelles » ou « votives » est constitué par des dépôts de céramiques, d'objets en pierre ou en bronze. Les lieux d'enfouissement, très variés, se trouvent près de mégalithes ou dans des zones humides, rivières, fleuves ou marécages. Les dépôts d'objets en bronze, les plus nombreux, posent de nombreuses questions. S'il est à peu près avéré que ceux



contenant des objets fragmentaires ou cassés constituent des « cachettes de bronzier », c'est à dire du matériel destiné à la refonte et stocké là dans l'attente du passage du bronzier, il ne peut en être de même pour ceux regroupant de plusieurs dizaines à plusieurs centaines de haches. Offrande ou thésaurisation ? Certains archéologues pensent en effet que ces haches servaient en fait de monnaie d'échange, et ces cachettes pourraient donc constituer des trésors au sens premier du terme.

Les symboles représentés sur les bijoux, vases et certaines stèles sont répertoriés en plusieurs catégories : des cercles, spirales, et roues ; des « corniformes » (symbole portant des cornes de bovidés) et des bovidés ; des poignards ; faut-il pour autant en conclure que les hommes de l'âge du Bronze adoraient le soleil, le dieu taureau et le dieu ou la déesse de la guerre ? Encore une fois, il importe de rester prudent.

Contentons-nous pour le moment d'admirer pour leur valeur archéologique et esthétique les objets offerts à nos regards à l'occasion de cette exposition, et notamment ce lur du Danemark, qui prouvent que la musique n'était pas absente du quotidien à cette époque.

**Mégalithes** : littéralement « grandes pierres », ce terme désigne les menhirs et les dolmens.

**Mobilier** : en archéologie, cela désigne l'ensemble des objets retrouvés.

**Tumulus** : amas de terre et/ou de pierres formant un monticule.

## Vers l'Age du Fer

Au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C. apparaît un nouveau métal qui va peu à peu supplanter le bronze : le fer. Facile à obtenir et à travailler, il se révèle plus résistant notamment pour l'outillage et l'armement. Encore une fois, cette transition va s'étaler sur plusieurs dizaines d'années, il n'y a pas de rupture brutale entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer.

La métallurgie du bronze continue, et le fer ne supplante que petit à petit cet alliage.

Certains sites d'habitat sont désormais fortifiés, et l'importance de quelques grands ensembles agricoles suggère l'émergence d'une caste aristocratique. Toutefois, les échanges avec les populations grecques et étrusques qui se développent en Europe centrale et dans l'est de la France n'ont que peu d'influence sur les populations gauloises de Normandie. Le site de Choisy au Bac



(Somme), quant à lui, montre une activité commerciale importante, et pourrait préfigurer les grandes agglomérations qui se développeront par la suite. Ce qui est certain, c'est que la métallurgie du bronze a permis la mise en place d'une civilisation et de modes de vie qui vont servir de base à la civilisation gauloise. Alors, pourquoi dire nos ancêtres les Gaulois ? Et les hommes de l'Age du Bronze alors !



## L'exposition

L'exposition a été conçue et élaborée par : le musée départemental des Antiquités – Rouen, le musée maritime de l'île Tatihou, Saint-Vaast-la-Hougue, le Service régional de l'Archéologie, Direction régionale des Affaires culturelles (Drac) de Haute-Normandie, le Service régional de l'Archéologie, Direction régionale des Affaires Culturelles (Drac) de Basse-Normandie, l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

Elle a été financée par le Ministère de la culture et de la Communication, le Département de Seine-Maritime et le Conseil Général de la Manche avec le soutien de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap).

### **Commissariat de l'exposition**

Nathalie Roy, conservateur, directeur du Musée départemental des Antiquités - Rouen  
Jean-François Destrée, directeur du musée maritime de l'île de Tatihou  
Cécile Colonna, attachée de conservation, musée départemental des Antiquités – Rouen

### **Comité d'organisation de l'exposition**

Guy San Juan, conservateur régional de l'Archéologie, Drac de Haute-Normandie, Ministère de la Culture et de la Communication  
Françoise Fichet de Clairfontaine, conservateur régional de l'Archéologie, Drac de Basse-Normandie, ministère de la Culture et de la Communication

### **Comité de coordination scientifique**

Cyril Marcigny, chargé d'opérations et de recherches à l'Inrap Basse-Normandie (coordination du catalogue)  
Fabien Delrieu, ingénieur d'études, Drac de Basse-Normandie

**Catalogue réalisé en coédition avec les éditions d'art Somogy**  
152 p., env. 200 illustrations couleurs.



## Les prêteurs

Bayeux, musée Baron Gérard

Bernay, musée municipal

Bordeaux, musée d'Aquitaine

Caen, musée de Normandie

Chalon sur Saône, musée municipal

Cherbourg-Octeville, muséum Emmanuel-Liais

Compiègne, musée Antoine Vivenel

Daoulas, Abbaye

Dublin, National Museum of Ireland

Ecomusée du perche, musée départemental ATP du Perche

Elbeuf-sur-Seine, musée

Evreux, musée municipal

Falaise, médiathèques du pays de falaise

Fécamp, musée des Terre-Neuvas et de la Pêche

Flers, musée du Château

Le Havre, muséum

Ministère de la Culture et de la Communication , Drac de Haute-Normandie, Services régionaux de l'Archéologie.

Niort, musée du Donjon

Oxford, Ashmolean Museum

Paris, musée du Louvre

Quimper, musée départemental Breton

Rouen, musée départemental des Antiquités

Rouen, muséum d'Histoire naturelle

Saint-Germain-en-Laye, musée des Antiquités nationales

Sain-Vaast-la-Hougue, musée maritime de l'île de Tatihou

Service d'archéologie du Finistère

Soissons, musée municipal



## **Le Musée départemental des Antiquités – Rouen**

Directeur : Nathalie Roy

Le musée départemental des Antiquités de Rouen installé dans l'ancien monastère de la Visitation construit au 17<sup>e</sup> siècle, permet de découvrir l'art, les techniques et les croyances des civilisations qui se sont succédées en Normandie depuis 2000 ans av. J.C. Les salles archéologiques présentent les civilisations des Ages du Bronze et du Fer, des époques gallo-romaine (mosaïque de Lillebonne, stèle, élément de la vie quotidienne...), mérovingienne et viking. Statuaire, orfèvrerie, ivoires, vitraux du Moyen Âge et de la Renaissance, célèbres tapisseries des « cerfs ailés » et de Diane de Poitiers sont exposés dans le cadre charmant du cloître et des salles avoisinantes, à côté des éléments sculptés de maisons à pans de bois. Le musée possède, en outre, d'intéressantes collections égyptiennes et grecques.

### **Musée départemental des Antiquités**

198 rue Beauvoisine

76000 ROUEN

Tèl. : 02.35.98.55.10

Tèl. groupes : 02.35.71.78.78

[musee-des-antiquites@cg76.fr](mailto:musee-des-antiquites@cg76.fr)

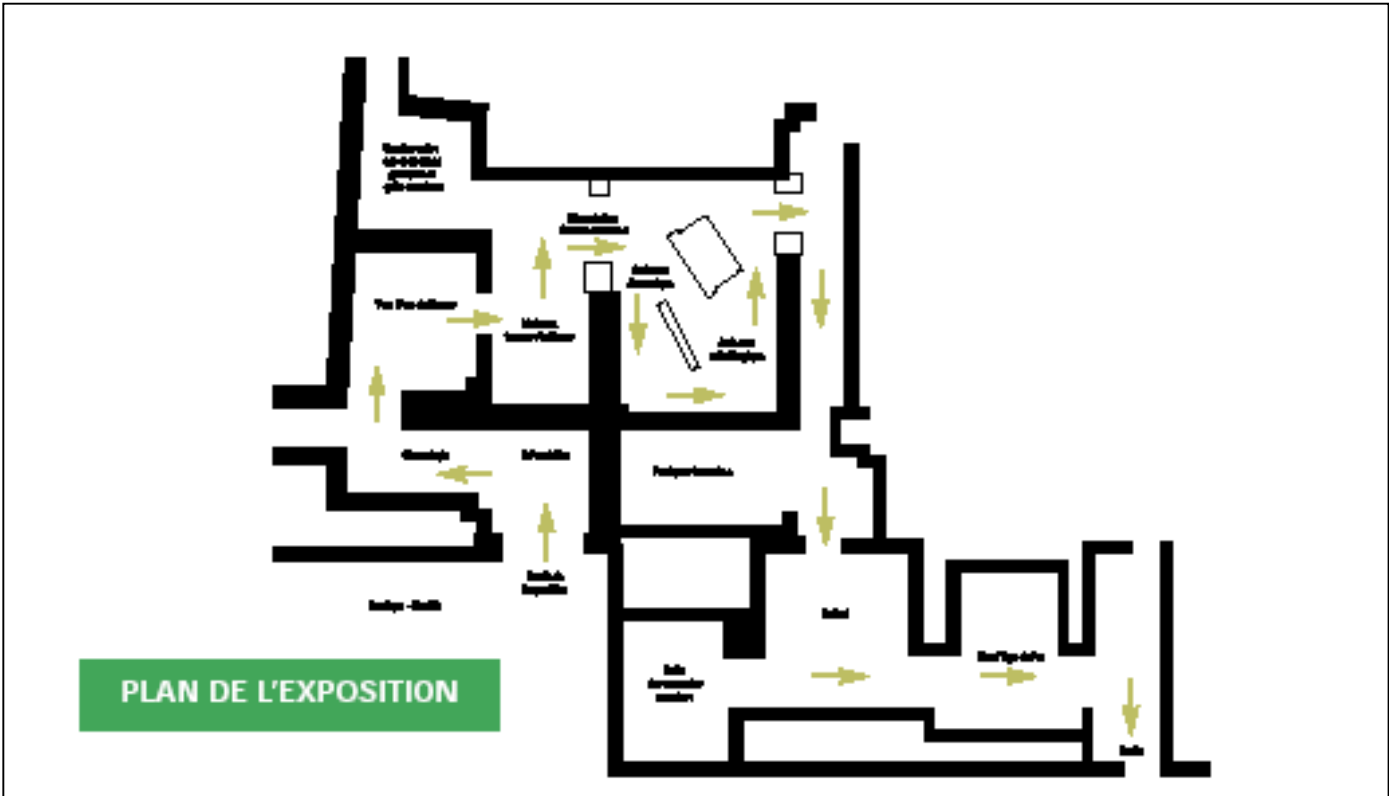
Ouvert tous les jours de 10h à 12h 15 et de 13h 30 à 17h 30, le dimanche de 14h à 18h.

Fermé le mardi et certains jours fériés



**La Normandie**  
**A L'AUBE DE L'HISTOIRE**  
Les découvertes archéologiques  
de l'âge du Bronze 2300-800 av. J.C.  
Musée départemental des antiquités - 198 rue Beauvoisine - Rouen

17 novembre 2006  
27 février 2006





### Calendrier des animations et conférences

- 16 novembre 2005 18h Inauguration de l'exposition  
 17 novembre 2005 Ouverture de l'exposition  
 17 – 18 novembre 2005 Table-ronde « **le Nord du Bassin Parisien à la fin de l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer. Identités et influences.** » Hôtel des Sociétés Savantes rue Beauvoisine – Rouen  
 20 novembre 2005 Visite commentée  
 21 novembre 2005 Midi au musée  
 24 novembre 2005 Démonstration de coulée de Bronze par la FATRA  
 1<sup>er</sup> décembre 2005 Conférence « **l'âge du Bronze en Normandie : panorama général** », Guy Verron  
 11 décembre 2005 Visite commentée  
 17 décembre 2005 Démonstration de coulée de Bronze par la Fatra  
 19 décembre 2005 Jeux Vacances  
 8 janvier 2006 Visite commentée  
 19 janvier 2006 Conférence : « **Vivre et mourir en Normandie à l'âge du Bronze** » Cyril Marcigny  
 19 janvier 2006 Démonstration de coulée de Bronze par la Fatra  
 22 janvier 2006 Tous au Musée  
 29 janvier 2006 Visite commentée  
 1<sup>er</sup> février 2006 Démonstration de coulée de Bronze par la FATRA  
 2 février 2006 Conférence : « **Archéologie préventive et organisation de la recherche sur l'âge du bronze en Normandie** » Guy San Juan  
 12 février 2006 Visite commentée  
 13 février 2006 Jeux Vacances  
 16 février 2006 Démonstration de coulée de Bronze par la Fatra  
 19 février 2006 Visite commentée  
 20 février 2006 Jeux Vacances  
 26 février 2006 Visite commentée.

### Service des publics des musées départementaux

198 rue Beauvoisine  
 76000 ROUEN  
 Tél. 02.35.71.78.78  
 Fax. 02.35.71.26.49  
[agnes.halfon@cq76.fr](mailto:agnes.halfon@cq76.fr)  
[valerie.pannetier-rolland@cq76.fr](mailto:valerie.pannetier-rolland@cq76.fr)



**Visuels disponibles sur demande par mail ou sur CD-Rom.**

Contact: [adeline.boinet@cg76.fr](mailto:adeline.boinet@cg76.fr) ou au 02.35.15.69.07



**006MStAignan**  
Hache à talon de type normand. Forêt de Roumare, « Cavée de Biessard » (76) Bronze moyen II. Rouen, Musée départemental des Antiquités. (Photo Y. Deslandes)



**017 Val de Reuil**  
Gratoirs et pointes de flèche. Val de Reuil, « les Florentins » (27), Campinforme / Bronze Ancien. Evreux, Musée municipal. (Photo H. Paittier)



**038 meule lingreville**  
Meule. Lingreville (50) Campaniforme / Bronze Ancien. SRA Basse-Normandie (Photo H. Paittier)



**060 Déville**  
Moule de Hache à douille. Déville-les-Rouen (76). Bronze Final III. Rouen, Musée départemental des Antiquités. (Photo Y. Deslandes)



**070 Biessard**  
« Dépôt de fondeur », Canteleu (76) Bronze Final II. Rouen, Musée départemental des Antiquités. (Photo Y. Deslandes)



**075 chailloué**  
Rasoir (détail de la lame) Challoué, « Bois Maheur » (61) Bronze final I. Ecomusée du Perche, musée départemental ATP (Photo H. Paittier)



Visuels disponibles sur demande par mail ou sur CD-Rom.

Contact: [adeline.boinet@cg76.fr](mailto:adeline.boinet@cg76.fr) ou au 02.35.15.69.07



**087c falaise 46**  
 Casques. Dépôt de Bernière-d'Ailly (14).  
 Bronze final III.  
*Falaise, Bibliothèque municipale.*  
*(Photo H. Paittier)*



**103b tatihou ceram3**  
 Récipient en céramique. Tatihou (50).  
 Bronze moyen.  
*Saint-Vaast-la-Hougue, Musée maritime de l'île Tatihou.* (Photo H. Paittier)

**113b beaumont Hague11**  
 Pointe de flèche et poignard funéraires.  
 Bernières-sur-Mer (14).  
 Campanifrome / Bronze ancien.  
*Caen, musée de Normandie.* (Photo H. Paittier)



**108a torques or**  
 Torque en or. Au large des côtes de  
 Sotteville-sur-Mer (76). Bronze final I.  
*Fécamp, musée municipal.* (Photo Y.  
 Deslandes)



Communiqué de presse

Archéologie

## TABLE RONDE SUR LA FIN DE L'ÂGE DU BRONZE A ROUEN 17 et 18 novembre 2005

Auditorium - Hôtel des sociétés savantes – 190 rue Beauvoisine



**Les 17 et 18 novembre, à Rouen, une table ronde intitulée « Le Nord-Ouest du Bassin Parisien à la fin de l'âge du Bronze et au début de l'âge du Fer – Identités et influences » est organisée conjointement par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie, l'Institut national de recherches archéologiques préventives et l'association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze.**

Depuis une décennie les fouilles archéologiques en Haute-Normandie et en Basse-Normandie ont renouvelé de manière significative les données disponibles sur la fin de l'âge du Bronze et le premier âge du Fer. En 2002, la découverte à Malleville-sur-Le-Bec dans l'Eure des vestiges d'un village de maisons rondes associées à une enceinte monumentale et à une nécropole posait un nouveau jalon de connaissances et confirmait l'existence durant cette période de fortes affinités culturelles entre les deux rives de la Manche et de la Mer du Nord.

L'ouverture de la table ronde sera consacrée à cette découverte exceptionnelle, ainsi qu'aux résultats des fouilles menées à Ifs et à Cahagnes dans le Calvados. S'ensuivra une vingtaine de communications scientifiques faisant le point sur l'état des connaissances relatives au secteur atlantique durant cette période (aux alentours de 1100 à 600 av. J.C.) et abordant des thèmes de la vie quotidienne : l'habitat, le mobilier, la céramique, le domaine funéraire et la révolution technologique résultant de l'essor de la métallurgie du fer.

Les spécialistes en présence (français, britanniques et belges) pourront examiner, dans un cadre géographique plus large, un certain nombre de notions scientifiques, comme celles de « groupe culturel » et de « zone tampon » entre les deux ensembles géographiques de l'âge du Bronze que sont le « complexe atlantique » et le « complexe continental ». Ces « complexes » sont également des concepts à nuancer au regard des connaissances actuelles de la recherche archéologique.

Ces travaux préfigurent un colloque international qui se tiendra en mai 2006 à Saint-Romain-en-Gal / Vienne (Rhône). Ils constituent une véritable préparation interrégionale pour ce XXX<sup>ème</sup> colloque international de l'association française pour l'étude de l'âge du Fer (AFEAF), co-organisé avec l'association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB), et qui sera également consacré à cette période transitoire entre l'âge du Bronze et l'âge du Fer.

La table ronde de Rouen se déroulera à proximité immédiate du musée départemental des antiquités de la Seine-Maritime, qui accueillera au même moment (du 17 novembre 2005 au 27 février 2006) une exposition conçue en partenariat avec le musée maritime de l'île Tatihou, Saint-Vaast-la-Hougue (50), les services régionaux de l'archéologie - directions régionales des affaires culturelles de Haute-Normandie et de Basse-Normandie, l'Institut national de recherches en archéologie préventive (Inrap) et L'association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze (APRAB) : *La Normandie à l'aube de l'Histoire, les découvertes archéologiques de l'âge du Bronze, 2500-800 av. J.C.* Déclinaison grand public de la table ronde, cette exposition sera ensuite présentée du 12 mars au 15 mai 2006 au musée maritime de l'île Tatihou.

### Inscription :

Cette table ronde s'adresse à un public de professionnels, d'étudiants et d'amateurs d'archéologie. Elle se déroulera sur deux journées à Rouen, dans l'auditorium du consortium des sociétés savantes. Elle est accessible sur inscription auprès du service régional de l'archéologie.

Direction régionale des affaires culturelles de Haute-Normandie  
Service régional de l'archéologie

La Chartreuse – 12 rue Ursin Scheid - 76140 Petit-Quevilly

Tél. 02 32 81 99 02 – [muriel.legris@culture.gouv.fr](mailto:muriel.legris@culture.gouv.fr)

Frais d'inscription : 15 euros - 10 euros (adhérent APRAB, étudiant)

***Un point presse est prévu le jeudi 17 novembre à 17h45 sous la forme d'une restitution des débats de la première journée. Il sera suivi par une visite de l'exposition associée au colloque.***

Rouen, le 24 octobre 2005